E 10 2 7

Eileen Gray

alice labracherie
ESP PATR 3

Eileen Gray

architecte et designer

hospitalité et hostilité

E-1027

alice labracherie

espace patrimoine et lieux culturels

2025

Sommaire

bibliographie p7

commande p10

extérieur p12

intérieur p14

entre arts et usages p20

bibliographie p22



Eileen Gray

nait, sous le nom complet de Kathleen Eileen Moray Smith, le 9 août 1878 à Enniscorthy dans le sud-est de l'Irlande, à cette époque rattachée au Royaume Unis.
Designer et architecte, elle est pionnière dans son domaine et marquera l'histoire du design moderne.
Elle entame sa carrière en tant que designer à Paris où elle s'installe définitivement en 1907 pour y poursuivre sa pratique de la laque.
Elle participe à des premières expositions où elle allie laque et usages de bois rares, tissageslui permettant de rencontrer la haute société parisienne pour qui elle commercialise ses créations de mobilier et d'objets de décoration.
En 1925 cependant, réagissant au mouvement De Stijl, elle renonce au mobilier en bois laqué style Art Déco pour se tourner vers les nouvelles pratiques en vogues : les structures en acier tubulaire dont elle sera précurseure avec Marcel Breuer, René Herbst ou Charlotte Perriand.
Eileen Gray axe alors son travail sur la conception de mobilier fonctionnel pour adhérer finalement au mouvement moderniste.

Influencée par son couple professionnel et intime avec Badovici, elle se dirige en 1924 dans l'architecture.
C'est grâce à cette association qu'elle imaginera et réalisera la Villa E1027 en 1929 à Roquebrune-Cap-Martin, aujourd'hui une de ces créations architecturales les plus célèbres.

Au-delà de sa pratique professionnelle, Eileen Gray est un personnage libre de son époque. Bisexuelle, sa vie professionnelle est aussi jalonnée de rencontres amoureuses féminines et masculines qui lui permettront de s'épanouir et de développer ses créations.
Elle a également une sensibilité politique de gauche qui la pousse à faire, des enjeux du logement social, l'une des caractéristiques de son œuvre. Cependant, comme beaucoup d'artistes et de designer de cette époque, elle reste dans l'ombre une majeure partie de sa carrière pour être enfin récompensée à la fin de sa vie. En témoignent les expositions posthumes et les classements au titre de monuments historiques de certaines de ses œuvres, établissant sa place comme une figure majeure du modernisme en design et en architecture.

Elle décèdera le 31 octobre 1976 à Paris dans le 14e arrondissement à l'âge de 98 ans.

E 10

Eileen

Jean

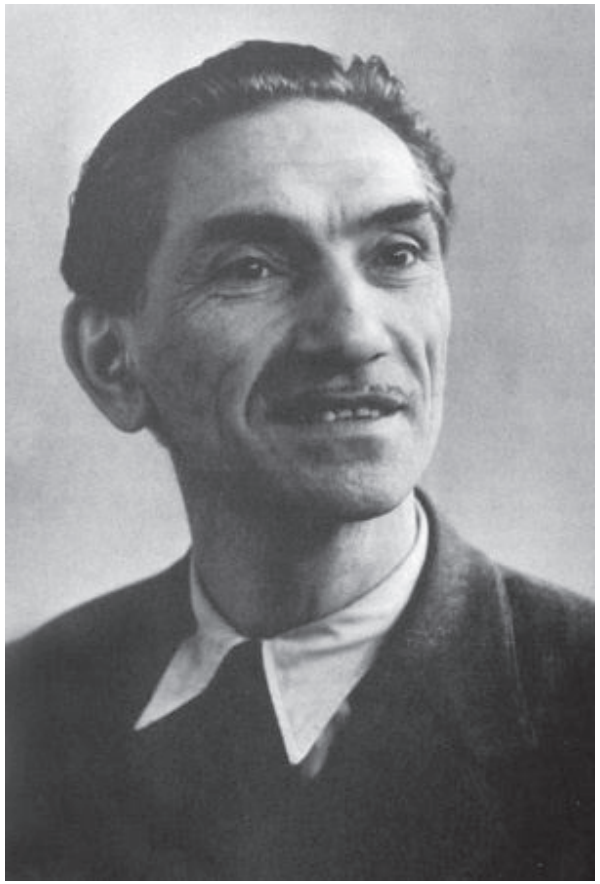
A **B** C D **E** F **G** H I **J** K L M N

27

Badovici Gray

O P Q R S T U V W X Y Z

Portrait de Jean Bodavici



« Une maison de vacances [...] pour un homme aimant le travail, les sports et aimant à recevoir ses amis. »

B

Persuadé du potentiel d'Eileen, Jean Bodavici convainc la designer de se lancer avec lui sur un projet de construction de maison pour lui-même et mettre leur travail en valeur.
Passionné par le milieu nautique, Jean bodavici achète un terrain au bord de la méditerranée à Roquebrune-Cap-Martin. Le but de ce projet étant d'allier leurs deux savoir-faire pour réaliser une œuvre commune entre architecture, design d'objet et architecture intérieure afin que le travail des trois soient indissociables.
Le projet est baptisé Villa E1027, associant leurs deux noms selon un code bien précis : E pour Eileen, 10 pour le J de Jean, 2 pour le B de Bodavici, et enfin 7 pour le G de Gray.
La maison sera construite entre 1926 et 1929, où elle deviendra la maison de Jean Bodavici jusqu'à sa mort. La villa sera ensuite leguée à Marie-Louise Schelbert qui la transmettra à son tour à son médecin Peter Kaeji.
Malheureusement, celui-ci ne pourra pas maintenir l'état de la Villa. Elle sera donc plus tard récupérée par le conservatoire du littoral pour être inscrite en 2000 dans les Monuments Historiques.



Dessin de la façade

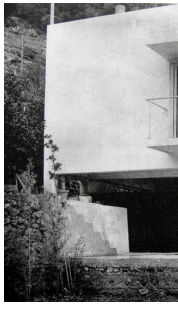
MONUMENT HISTORIQUE

Les 5 points du code de Le Corbusier :
Structure sur pilotis, plan libre, fenêtres en bandeau, toit-terrasse et façade libre d'ornements.

Photographies de l'extérieur







Extérieur






La villa est dessinée en forme de "L", elle reprend à la perfection les 5 points du code de Le Corbusier et s'intègre structurellement parfaitement dans les codes esthétiques du modernisme.
Plus ou moins rectangulaire, la plus grande surface de l'habitation est orientée face à la mer Méditerranée. Cette façade est pourvue de grandes fenêtres bandeau pour laisser rentrer la lumière naturelle. La maison se répartie en deux niveaux et d'un toit-terrasse, plat, surmonté d'un petit édicule vitré. Ces espaces sont reliés par des escaliers intérieurs et exétrieurs.

Comme la majorité des constructions modernistes de l'époque, la villa de 120m² allie béton, acier et verre en grande majorité.
Son aspect linéaire permet une bonne intégration dans le massif rocheux sur lequel elle est implantée. La forme horizontale qu'elle adopte fait écho à la ligne d'horizon dessinée par la mer avoisinante.
Le travail de Jean Badovici fait de l'extérieur de l'habitat un espace qui semble plutôt compact, des volumes fermés hormis en façade. Un aspect compact qui disparaitra avec l'intervention de Gray dans l'aménagement intérieur.

photographies de l'intérieur





Intérieur

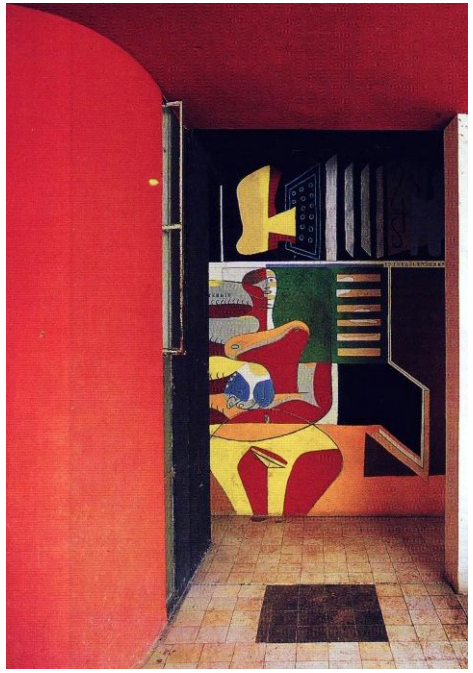
Concevoir du mobilier a toujours été le point fort d'Eileen, c'est pourquoi dans le projet commun, elle s'occupe en majorité de l'aménagement intérieur de la villa. Elle va imaginer les espaces, la répartition de ceux-ci, la circulation entre les niveaux, mais son travail repose également sur des choix de couleurs, de textures, de matière.
La villa d'apparence très sobre et uniforme en extérieur se révèle par un intérieur matrieré et travaillé. Symbolique de la période Bauhaus et modernisme, elle conserve les couleurs primaires et les formes simples, mais joue de l'association de ceux-ci pour créer une atmosphère chaleureuse et accueillante, peu commune dans des constructions modernistes habituelles.
Les pièces sont vastes, ouvertes et lumineuse grâce aux pilotis et aux fenêtres bandeau, cependant, des petites alcôves permettent de donner à la villa un caractère intime et réconfortant.
Gray collabore aussi à la structure de la maison avec Badovici, notamment sur le prototype des fenêtres coulissantes « fenêtre paravent ». Elle crée pareillement l'ensemble du mobilier, avec en particulier la « Table ajustable » circulaire en verre E-1027 et les fauteuils « Transat » et « Non-Conformiste ».

Ce mobilier est ensuite placé très librement dans les pièces qui sont elles-mêmes modulables pour créer de nouveaux espaces grâce à un mobilier adaptable et évolutif ou bien des séparateurs comme des paravents qui permettent de créer de l'intimité dans des espaces très ouverts.

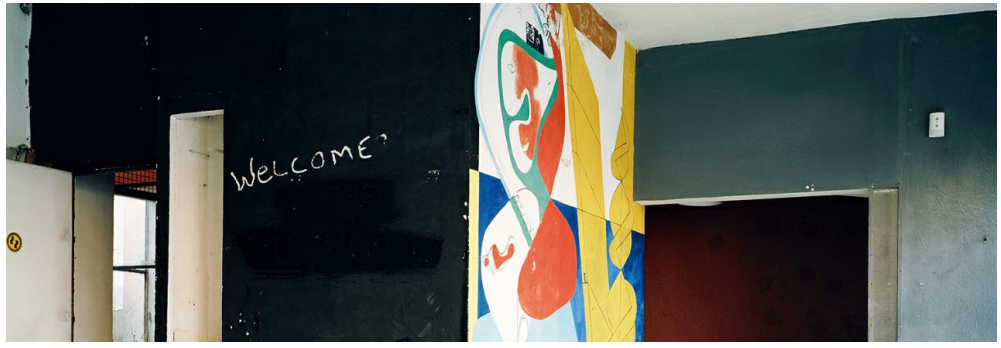
Tout comme la pensée d'Eileen Gray, les espaces se veulent libres et indépendants par des accès faciles depuis l'extérieur. Ils se détachent des conceptions jugées "trop froides" des habitats modernistes classiques et apportent un nouveau confort par une harmonie des espaces de vie.

«Table ajustable»








WELCOME

Intérieur

L'impact de Le Corbusier sur la Villa E1027 n'est pas négligeable. Tout d'abord, comme cité précédement, il est à l'origine des cinq piliers de l'architecture moderniste qui donnent à la villa son aspect extérieur si particulier. De plus, il est un fervent admirateur de la villa et y résidera plusieurs étés, avant de se faire construire, à proximité de celle-ci, un petit cabanon.
Sa passion pour l'édifice a également engendré quelques différents entre les deux architectes. En effet, Le Corbusier a réalisé sur les murs intérieurs de la villa de grandes peintures murales colorées, en contrastes avec les murs parfaitement blancs préexistants, sans l'accord d'Eileen. Ces peintures décoratives ont fortement déplu à l'architecte, dénaturant son œuvre.

Fauteil «Transat» 1927





Fauteil «Non-Conformiste» 1926

Fauteil « Bibundum» 1929



Sans aucun doute, Eileen Gray voit l'architecture et le mobilier comme des objets de fonction. Même si ceux-ci sont recherchés dans leurs formes et leurs matières, ils le sont pour retrouver dans l'architecture « la joie de se sentir [soi]-même, comme en un tout qui le prolonge et le complète. »
C'est pourquoi, lors de la réalisation de la Villa E1027, Eileen réalise une grande série de mobiliers adaptés à la villa et à son usage. En effet, selon elle, le mobilier doit se plier aux gestes de corps, aussi sont-ils mobiles et ajustables pour permettre de mieux vivre cette architecture moderne.
Les meubles présents dans la villa sont en réalité des prototypes de recherches pour de l'aménagement d'intérieur de client. Ils sont donc uniques, mis-à-part le fauteuil transat qui pour les motifs économiques a dû être réalisé en 12 exemplaires.

Le design est vu par Eileen Gray comme un terrain d'expérimentation afin de rendre plus facile la vie au sein d'architectures parfois rudes ou peu naturelles pour l'homme. Elle y ajoute par son mobilier une dimension sensible, sensorielle pour rendre chaleureux ses intérieurs et se préoccuper de l'usager avant l'esthétique.
En témoigne la table de la salle à manger dont le plateau est entièrement en liège. Ce matériau permet d'absorber les sons de couverts et de vaisselle pendant le repas et de profiter ainsi du bruit des vagues de la mer avoisinante.
D'autres mobiliers emblématiques de son œuvre souligne cet aspect du travail d'Eileen, comme la table ajustable circulaire en verre ou la "table E-1027" qui, part un système à coulisse, est adaptable à tous niveaux pour être déplaçable près du lit, du canapé, de la cuisine...
Tout est fait, dans les réalisations d'Eileen Gray pour s'adapter au mieux à l'activité de l'homme dans ses villas.

Si cette pensée et ce soin porté à l'habitabilité est assez précurseur à l'époque d'Eileen Gray, il n'en reste pas moins nuançable.
Même si l'homme est au centre de la conception de la pièce, le mobilier n'a rien d'anthropomorphe. Il reprend les codes du style moderniste et fonctionnaliste de l'époque : structure en acier tubulaire, formes géométriques, etc.
C'est un premier pas vers une ergonomie de l'objet en désencombrant d'ornements, cependant, la forme et l'esthétique garde une place non négligeable dans la conception du mobilier. Dans un univers de design pour l'Art, le travail d'Eileen Gray se positionne certainement dans le domaine de l'usage. Attentive au corps, aux besoins et aux contraintes de l'homme, elle ajoute par sa vision des intérieurs une dimension sensorielle au travail moderniste classique.


Eileen Gray, Villa E-1027, Roquebrune-Cap-Martin 1929

Bibliographie

Sitographie

https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Gray/

https://www.sisilesfemmes.fr/2017/02/09/eileen-gray

https://barnies.fr/eileen-gray/

Ouvrages

E.1027 Agnès Hostache - 2023
- le lézard noir

Supports audio-visuels

Bande annonce Eileen Gray and the house by the sea - Beatrice Minger et Christoph Schaub - 2024
https://www.youtube.com/watch?v=KZsfiJPBL6w

Documentaire du Centre Pompidou sur la Villa E1027
https://www.youtube.com/watch?v=_mpyaKrdOeM

Eileen Gray

architecte et designer

hospitalité et hostilité

alice labracherie

espace patrimoine et lieux culturels

2025

ens aama
école nationale supérieure
des arts appliqués
et des métiers d'art